

La page 365

Avant de m'endormir, je brandis mon crayon préféré du moment. Il est rendu tout petit. Tant pis. Je prends le temps de le tailler minutieusement. Je sais qu'il reste de la vie dans ce graphite si fidèle. Il m'a suivi partout. Jérusalem. Calcutta. Rome. Lourdes. Saint-Jacques de Compostelle. Je le pose minutieusement sous mon oreiller aux cas où l'insomnie me frapperait encore cette nuit.

Quelques heures plus tard, le ronflement des autres dormeurs me réveille. Après toutes ces années à côtoyer les auberges de jeunesse, je ne me frustre plus en raison des sons nocturnes émis par mes colocs temporaires. Cependant, ne parlons pas de la présence nocive des moustiques. Depuis que je suis arrivée au cœur d'un milieu rural en Côte d'Ivoire, ma peau ressemble à un vrai jeu de « Relier les points ». Pis, l'image révélée ne sera rien d'autre qu'un gribouillis, alors pas la peine d'essayer.

Je prends le temps d'ajuster mon filet qui est censé me garder à l'abri de ces petits vampires raffolant de mon sang et je glisse mon drap par-dessus. J'insère ma main droite dans mon sac pour en retirer ma lampe frontale. Je la pose sur ma tête et je m'assure que le drap opaque bloque bien la lumière que je veux projeter.

Au-dessus de moi, j'entends la dame se retourner quelques fois dans son lit. Elle grommelle quelque chose comme si elle n'était pas d'accord avec le prix que lui fixait l'un des marchands lors d'une visite touristique de la veille.

Cré marchandage !

Je souris. Quel excellent jeu de rôles. Après toutes ces années, je suis devenue une experte négociatrice. Vous entrez dans une danse parfois tranquille, d'autres fois rythmée, d'où personne ne sort gagnant. Parfois, le marchand est à la merci de l'acheteur et, d'autres fois, les rôles sont inversés.

Ma lampe de poche clignote.

Maudit! Je devrai chercher des piles double AA. Je suis loin de toute boutique moderne. Ici, dans la brousse, on s'arrange avec les moyens du bord. J'enlève ma lampe et la secoue vigoureusement en croyant fermement que c'est comme ça que l'acide de mes piles s'activera. Lorsque mon poignet m'indique qu'il en a eu assez, je remets ma lampe au milieu de mon front.

Victoire!

Le jet de lumière est juste assez fort pour mes besoins.

Je risque de sortir mon bras en dehors de mon filet de protection pour sortir le livret qui m'accompagne depuis le début du voyage. J'inspire l'odeur de la mine de mon crayon. Il n'y a rien de mieux que cette senteur pour calmer mes tourments. Le plus silencieusement possible, je tourne la page. Je suis déjà rendue à la page 365. C'est rigolo parce que cela fait justement un an, depuis que je parcours les terres saintes en guise de trouver une réponse à mes questions.

Super! La page 365 se trouve à être mon épreuve préférée. Je me répète doucement que je peux le faire. Mon petit crayon me rappelle que je n'ai presque plus de munition alors que je dois arriver en un seul essai à trouver la sortie de ce labyrinthe, niveau expert.